

Provedroux : de l'hiver 44-45 à la nature aujourd'hui

Samedi 29 avril 2017

Guides : Françoise Dale et Louis ELOY

Enfin du soleil et une température printanière après plusieurs journées de giboulées. La trientale se retrouve sur les hauteurs de Provedroux pour une activité à double objectif : les observations de l'éveil de la nature et le rappel des événements de l'hiver 44-45 de triste mémoire. En effet, Provedroux et la région furent le théâtre de combats acharnés pour repousser l'offensive allemande.

Notre guide Louis ELOY est parfaitement documenté sur les péripéties qui ont opposé, dans ce coin d'Ardenne, différentes divisions allemandes et américaines. Avec passion, à chaque carrefour, à chaque colline qui ouvre un large point de vue, il nous explique les positions allemandes et les mouvements des troupes américaines avec le n° d'identification des divisions, leurs caractéristiques et leurs évolutions sur le terrain. La route de la Baraque de Fraiture – Vielsalm constituait en quelque sorte la ligne de démarcation. Le ravitaillement et l'approvisionnement en carburant des troupes allemandes se faisaient par chemin de fer (Gouvy et Saint-Vith), raison des bombardements américains particulièrement meurtriers sur ces localités.

Nous découvrons aussi sur le terrain différents trous de fusiliers et comment ils étaient creusés : les allemands à la pelle et souvent par des otages réquisitionnés, les américains avec un pain de tnt. Louis nous montre encore les trous de bivouac, les trous de QG, les trous où les mortiers étaient installés et même un trou où un char était positionné pour tirer sur les blindés américains lancés vers le village.

Collectionneur, notre guide nous explique les trois types de munitions et leurs différences : blindées, perforantes et traçantes. Et aussi les différents types de mines utilisées, les systèmes de piégeage et de déclenchement ; mines antichar ou antipersonnel, mines bondissantes et le nouvel obus à fragmentation utilisé par Patton dès la mi-décembre 44 qui explosait à 1 m 50 du sol ! Il faut aussi savoir qu'il y avait des curieuses mines en bois, en béton et même en verre ; que les Allemands, avant leur retrait, pouvaient piéger n'importe quel matériel et même des cadavres, avec les dégâts que l'on peut aisément imaginer.

Second objectif de la journée : le réveil de la nature. Tout en profitant du ciel bleu et du soleil, du paysage ouvrant un large panorama creusé de vallons encaissés, nous avons apprécié le gazouillis enfin optimiste des oiseaux et ainsi repéré (merci à Jim pour les identifications) : les premières hirondelles de fenêtre, le troglodyte, le pipit des arbres, le roug gorge, la fauvette à tête noire, le pouillot véloce, le grimpeur des jardins, la mésange noire, le ramier, la grive draine, le pinson des arbres, le roitelet huppé...

Des citrons, papillons jaune flamboyant, des cicindèles d'un vert nerveux, un nid de mésange noire habité et bien camouflé dans la crevasse d'un épicéa et que l'on s'empresse de laisser au calme. Des truitelles furtives dans le ruisseau de Provedroux, des traces de cervidés, des pins sylvestres fièrement élancés et dont la calotte contraste avec le bleu du ciel. Il faut toutefois constater que les gelées fréquentes de ces derniers jours rendent le réveil des frondaisons assez paresseux.

Françoise nous emmène ensuite à la RN de Mirene où plusieurs d'entre nous se rappellent les efforts fournis il y a quelques années lors des chantiers de gestion en collaboration avec Ardenne et Gaume pour maintenir le site ouvert et éliminer saules et bouleaux envahissants.

Après une boucle d'environ 7 km, nous retrouvons le village. Il est presque 18 heures : on prend encore le temps d'un petit récapitulatif historique, avec un coup d'oeil sur le château et ses dépendances.

Gabriel Ney